



# COMMENT APPUYER LES ACTEURS LOCAUX DU DÉVELOPPEMENT RURAL ?

# 5

# PILIERS du changement pour les oasis de demain

**L**a menace qui pèse sur les écosystèmes oasiens est à la fois anthropique et écologique. Le changement des modes de vie, la concurrence exercée par la globalisation et la tendance au réchauffement climatique se traduisent par des agressions multiples à l'écosystème, générant une **crise qui met en péril la survie des populations qui vivent dans les oasis** à l'horizon de quelques générations. Cette crise oasienne est caractérisée par un abandon des pratiques sociales traditionnelles et la pression de la population sur les ressources limitées.



**L**es recommandations présentées dans ce document sont issues du programme d'action pilote pour le développement agricole et rural en Algérie (PAP-ENPARD) initié par l'État algérien et l'Union européenne entre 2018 et 2020 et plus spécifiquement du projet DevOasis. Visant **l'appui aux acteurs locaux pour un développement rural durable des oasis du sud algérien**, ce projet a été mis en œuvre par le CARI en partenariat avec l'association pour la protection de l'environnement de Beni Isguen (APEB) et l'association El Argoub à Laghouat.

# LES ACTIONS DEV OASIS

## MARS 2018

Atelier de lancement du projet.

## JUIN 2018

Début des formations de structuration et renforcement de compétences des partenaires.

## DÉCEMBRE 2018

Évaluation à mi-parcours du PAP ENPARD reconnaissant la bonne conduite du projet.

## ANNÉE 2019

Réalisation d'une étude nationale sur les oasis algériennes.

## MARS 2019

Ateliers participatifs régionaux sur les oasis algériennes.

Voyage de partage d'expériences en Algérie et en Tunisie.

## MAI 2019

Soutien et accompagnement de 4 micro-projets oasiens portés par des associations locales.

## FÉVRIER 2020

Atelier de restitution des résultats de l'étude nationale sur les oasis algériennes.

## JUILLET 2020

Diffusion des recommandations.

# LE PROJET EN CHIFFRES

## IDENTIFICATION

**84** acteurs associatifs oasiens dans le sud algérien et **5** référents pour le RADD0.

## AMÉNAGEMENT

**2** unités phœnicoles à Ghardaïa et Laghouat.

## PRODUCTION

**1** étude nationale sur l'état des lieux des oasis algériennes, **1** stratégie nationale de plaidoyer et **4** papiers de position.

## PARTICIPATION

**500** acteurs oasiens (agriculteurs, chercheurs, membres d'associations, institutionnels, etc.)

dont **100** femmes aux ateliers, rencontres et échanges d'expériences.

## RÉALISATION

**60** publications, **4** newsletters,

**2** films de présentation et **7** émissions radios.

## MOBILISATION

**70** personnes lors des journées d'échanges techniques au centre Akrez.

## PARTICIPATION

**200** personnes, dont **46** femmes, aux formations techniques et organisationnelles.





# FAVORISER L'APPROCHE TERRITORIALE POUR UN DÉVELOPPEMENT CONCERTÉ DES OASIS





L'approche territoriale implique que des stratégies nationales et régionales soient déclinées en **plans d'actions prioritaires au niveau local**. Elle implique ainsi de la part des autorités une bonne connaissance des territoires, des populations et des interconnexions à l'intérieur et à l'extérieur de ces territoires. L'approche territoriale intégrée est **multisectorielle et complexe**<sup>1</sup>. Elle nécessite une analyse fine du contexte via un diagnostic territorial participatif, une planification du développement (dans le temps et l'espace), la mise en œuvre de plans d'action, une évaluation et une restitution aux acteurs territoriaux les rendant parties prenantes.

## Recommandations pour les autorités

 Se doter d'une stratégie nationale assortie des moyens nécessaires et spécifiques pour la sauvegarde et le développement durable des socio-écosystèmes oasiens dans toutes leurs dimensions écologiques, économiques et socioculturelles.

 Adopter des cadres réglementaires facilitant la sauvegarde des écosystèmes oasiens à travers une gouvernance territoriale décentralisée et une gestion concertée des ressources naturelles oasiennes.

 Investir dans des programmes de réalisation d'ouvrages de collecte et de stockage de l'eau, de traitement des eaux résiduelles, de leur utilisation en agriculture et d'entretien, de réhabilitation et de modernisation des systèmes d'irrigation existants, tout en encourageant les systèmes d'irrigation parcimonieuse pour éviter le gaspillage de la ressource et le lessivage des sols.


 Inciter le monde de la recherche (en particulier les universités), en articulation étroite avec les communautés oasiennes, à centrer ses efforts sur la recherche participative et expérimentale quant aux effets des changements climatiques sur la résilience des écosystèmes fragiles et aux impacts de l'agriculture sur la dégradation des terres (en menant notamment des études d'évaluation dans les zones steppiques et sahariennes).

**« Pour le RADD0, un cadre juridique clair et issu d'un consensus participatif entre État et acteurs non étatiques aura pour effet dans les pays de faciliter la protection des oasis, de diminuer la dégradation des sols, l'épuisement des ressources hydriques et la pollution. »<sup>2</sup>**

1. L'obtention d'une approche intégrée des oasis sur une base territoriale constituait le premier objectif des Stratégies nationales et internationales de plaidoyer du projet GASSOM (Gestion adaptative et surveillance des systèmes oasiens au Maghreb).



## Recommandations pour les opérateurs de terrain

 S'appuyer sur un diagnostic participatif du territoire à travers la mutualisation d'expériences, des rencontres multi-acteurs dans les territoires concernés et le débat participatif pour toute élaboration de solutions et d'actions.

 Favoriser les approches de développement durable global des oasis, tout en apportant un soutien spécifique au petit élevage et à l'élevage des races locales.

2. RADD0, *Armons-nous contre la désertification, protégeons les oasis !*, 2019 : [www.raddo.org/Publications/Armons-nous-contre-la-desertification-protégeons-les-oasis](http://www.raddo.org/Publications/Armons-nous-contre-la-desertification-protégeons-les-oasis)

# PRÉSERVER L'ENVIRONNEMENT : BIODIVERSITÉ, GESTION DES DÉCHETS ET PRODUCTION D'ÉNERGIE DURABLE




Les oasis sont riches de leurs ressources naturelles précieuses. L'eau et le sol en particulier constituent la base d'une **biodiversité singulière et de l'économie agricole**. On constate cependant aujourd'hui une raréfaction de la ressource en eau, une perte de la fertilité des sols, une disparition de la diversité des espèces et des systèmes agroforestiers à trois étages.


Conséquences : une **vulnérabilité** aux maladies et la **dégradation** des conditions de production agricole qui entraînent une paupérisation croissante des communautés et une insécurité alimentaire.


La **gestion des déchets** est aussi un enjeu majeur. La nature des sols oasiens, pauvres en matière organique, nécessite pour la fertilisation de recourir aux déchets végétaux compostés. Une gestion durable de tous les types de déchets (plastiques, gravats, produits chimiques, etc.) consiste à **diminuer les déchets** et à en réutiliser, notamment en compost pour la matière organique.


**Des modes de consommation et de production d'énergies** plus adaptés peuvent aussi s'intégrer dans les écosystèmes oasiens.

## Recommandations pour les autorités

 Mettre en place des **systèmes de sauvegarde des espèces locales menacées** et en voie de disparition, telles que des banques de gènes à l'échelle oasienne gérées par des agriculteurs. Développer des systèmes innovants de conservation in-situ et ex-situ et encourager des activités encadrées de sélection des semences paysannes et de valorisation du patrimoine végétal et animal des oasis.

 Impliquer les **scientifiques pour la réalisation de répertoires et d'inventaires** des espèces végétales spécifiques et de leurs usages, l'introduction de pratiques agricoles innovantes et efficaces et l'utilisation de nouveaux matériels végétaux adéquats à la sauvegarde des oasis. Ceci sans préjudice sur les ressources génétiques locales et sans contaminer les oasis par de nouveaux ravageurs et maladies.


 Identifier et quantifier les **cultures stratégiques** à développer en collaboration avec les opérateurs de terrain. Les intégrer dans la stratégie nationale de sécurité alimentaire et mettre en place des programmes de recherche sur les essences forestières pouvant s'acclimater aux régions désertiques telle que l'*Acacia albida*.

 Encourager et faciliter la **limitation de la production de déchets**, leur ramassage, leur tri et leur recyclage dans les oasis.

**« Le RADDO encourage les bailleurs à agir en faveur des oasis afin de faire financer des études sur la connaissance approfondie de la ressource en eau (tant sur l'évolution de la disponibilité qualitative et quantitative des ressources hydriques que sur la caractérisation, la valorisation et la pérennisation des savoir-faire en gestion des ressources hydriques) pour permettre d'accompagner les territoires oasiens pour une gestion adaptée et performante des ressources en eau. »<sup>3</sup>**



## Recommandations pour les opérateurs de terrain

 Mettre en œuvre des **programmes de plantation d'espèces d'arbres comme brise-vents** contre le phénomène de désertification pour protéger l'oasis, des espèces à croissance rapide peu exigeantes en eau et des bandes boisées constituées de feuillus de plusieurs essences et de différentes tailles en périphéries des oasis. Ceci en associant les organisations paysannes.

 Promouvoir les **principaux cultivars locaux de palmier dattier et la plantation d'espèces** aux propriétés bénéfiques telles que les plantes couvre-sols et mellifères.

 S'assurer d'une **gestion rationnelle et rigoureuse des ressources en eaux souterraines** et leur adéquation avec les superficies irriguées.

 Développer des **modèles de production d'énergies renouvelables** intégrés aux systèmes oasiens.

3. RADDO, *Sans eau, les oasis ne sont-elles pas que des mirages... ?*, 2019 : [www.cariassociation.org/Publications/Sans-eau-les-oasis-ne-sont-elles-pas-que-des-mirages](http://www.cariassociation.org/Publications/Sans-eau-les-oasis-ne-sont-elles-pas-que-des-mirages)





## IMPLIQUER LES JEUNES OASIENS POUR ASSURER L'AVENIR DES OASIS



Les oasis sont des lieux de vie importants, mais fragiles et dont la durabilité est aujourd'hui menacée. Face à cette fragilité, il est nécessaire de **renforcer l'engagement et l'ancrage des jeunes**, notamment pour améliorer la résilience des oasis face aux changements climatiques et permettre à ces jeunes d'y **envisager un avenir**. Les études montrent que les jeunes des oasis sont fortement touchés par le chômage, très exposés à la pauvreté et à l'illettrisme et sont difficilement autonomes vis-à-vis de leur structure familiale. Dans ce contexte, beaucoup de jeunes quittent les oasis ou trouvent du travail informel dans l'agriculture, mais n'ont pas accès aux moyens de production. Pour faciliter l'ancrage durable des jeunes dans les territoires oasiens, **il est nécessaire que les aînés partagent avec eux les instances de décision et les outils de production**.

### Recommandations pour les autorités



**Reconnaître et répertorier les métiers** liés à la phœniciculture et à la gestion et au partage de l'eau, développer des systèmes de référencement et de transmission des savoirs et savoir-faire, et intégrer dans les programmes académiques des modules de sensibilisation et de formation spécifiques à la sauvegarde des oasis.



**Orienter les subventions visant le développement durable des zones oasiennes vers les jeunes** et leur fournir des outils de production (foncier, ressources hydrauliques et énergétiques, matériels, intrants, etc.).



**Mettre en place un cadre réglementaire permettant aux jeunes de s'organiser** facilement sous forme d'associations ou de coopératives et faciliter la création de systèmes d'assurance bénéficiant spécifiquement aux jeunes.

### Recommandations pour les opérateurs de terrain



**Mener des activités de promotion et de valorisation de la culture oasienne** auprès des jeunes, telles des manifestations publiques, des journées du patrimoine et des compétitions d'escalade de palmiers ou de la meilleure palmeraie en matière d'entretien et de conservation de la biodiversité.



**Mettre en place des dispositifs facilitant l'implication des jeunes** dans l'ensemble des espaces de prise de décision des oasis.



**« Nous demandons aux décideurs politiques et à tous ceux qui en ont les moyens, d'agir en faveur de la mise en œuvre de leur propre législation en tenant compte des spécificités de leurs droits fonciers, et de la limitation de la concurrence sur l'eau. »<sup>4</sup>**

4. RADD0, *Pression sur les terres oasiennes*, 2019 : [www.raddo.org/Publications/Document-de-position-du-RADD0-Pression-sur-les-terres-oasiennes](http://www.raddo.org/Publications/Document-de-position-du-RADD0-Pression-sur-les-terres-oasiennes).

## IMPLIQUER LES FEMMES POUR DES OASIS RÉSILIENTES

4 Les femmes assument des rôles socio-économiques déterminants au sein des oasis et **contribuent fortement à l'économie oasienne** à travers notamment des activités de valorisation des produits issus de l'oasis et génératrices de revenus. Elles **renforcent la résilience des communautés** oasiennes grâce à leurs contributions à l'essor social et économique des oasis. Cependant elles sont très peu représentées dans les espaces de gouvernance des oasis.

«Le RADDO souhaite renforcer ses connaissances sur la question du genre et son soutien aux projets portés par des femmes. Le réseau vise également à sensibiliser aux rôles cruciaux de chacun et chacune dans le milieu oasien et c'est l'objet de la création du jeu coopératif Sauvons l'Oasis»<sup>5</sup>.



« L'État doit rechercher des mécanismes juridiques, législatifs et institutionnels inclusifs des femmes oasiennes dans la prise de décision sur l'accès et l'utilisation des terres et des ressources essentielles à leur subsistance, renforcer les capacités des femmes oasiennes, encourager les initiatives qu'elles portent, et mettre à leur disposition des moyens financiers et matériels nécessaires pour leurs activités. »<sup>6</sup>

### Recommandations pour les autorités



Appuyer les **coopératives et associations de femmes** oasiennes et leur dédier spécifiquement des aides (subventions, assurance sociale, prêts, assistances techniques, formations, accompagnement, etc.).



Faciliter l'**accès des femmes oasiennes au foncier** et aux ressources naturelles et matérielles.

### Recommandations pour les opérateurs de terrain



Contribuer à rendre **accessibles aux femmes l'ensemble des métiers oasiens** de production et transformation par le plaidoyer et l'action.



Mettre en œuvre des **programmes de formation professionnelle** et d'accompagnement adressés spécifiquement aux femmes, notamment sur le modèle des classes mobiles mises en place par certains instituts de vulgarisation agricole. En lien si possible avec les services de l'État.



Faciliter et encourager l'implication des femmes dans l'ensemble des **espaces de gouvernance** des oasis.

5. RADDO, *Sauvons l'Oasis*, 2011 : [www.sauvonsloasis.org](http://www.sauvonsloasis.org)

6. RADDO, *Pour une considération du rôle des femmes dans le développement des oasis en Algérie*, 2019 : [www.raddo.org/Publications/Pour-une-consideration-du-role-des-femmes-dans-le-developpement-des-oasis-en-Algerie2](http://www.raddo.org/Publications/Pour-une-consideration-du-role-des-femmes-dans-le-developpement-des-oasis-en-Algerie2)





## VALORISER LES PRODUITS OASIENS POUR DES OASIS PROSPÈRES



L'association de l'agriculture et de l'élevage maintient la vie dans les oasis, notamment celle des sols comme fondements de ces écosystèmes, et participe à la sécurité alimentaire des populations locales. Néanmoins pour assurer leur viabilité économique, les oasiens doivent pouvoir **valoriser leurs productions dans et hors des oasis**. Ils doivent s'inscrire dans des chaînes de valeurs qui garantissent une rémunération locale et une économie vertueuse pour l'ensemble des acteurs : producteurs, transformateurs et commerçants. Les productions oasiennes étant aussi le fruit de pratiques culturelles et agricoles spécifiques, souvent résilientes face aux changements climatiques, et la plupart du temps de grande qualité, elles doivent faire l'objet d'attention, de valorisation et de diffusion.

### Recommandations pour les autorités



Reconnaître les savoir-faire oasiens, inventorier, diffuser et promouvoir les bonnes pratiques oasiennes auprès du grand public.



Aider à la valorisation des produits de l'oasis puis faciliter la création de labels « oasis » ou d'autres signes de reconnaissance pouvant être un levier de valorisation des productions oasiennes dans le cadre de leur stratégie nationale de sauvegarde.



Investir dans la formation et le renforcement des capacités des opérateurs de terrain pour qu'ils créent de très petites, petites et moyennes entreprises dans le domaine de la récolte, de la transformation et de la valorisation des produits oasiens.

*« S'occuper des dattiers est difficile, mais c'est un travail noble, l'un des plus anciens qu'a connu l'humanité. Il faudra le perpétuer, le développer pour les générations futures. »<sup>7</sup>*



### Recommandations pour les opérateurs de terrain



Développer les chaînes de valeurs des différents produits de l'oasis, notamment les cultivars locaux menacés et encourager la diversification des productions agricoles pour garantir une pérennité économique.



Préserver et promouvoir le patrimoine culturel et développer l'écotourisme, ancré dans les territoires, source de revenus locaux et assurant des débouchés de circuits courts pour les productions oasiennes.



Contribuer aux diagnostics des besoins de l'artisanat oasien et soutenir les initiatives locales de développement de l'entrepreneuriat.



Faciliter l'organisation de marchés locaux et les formations à la commercialisation des produits oasiens.

7. RADDU, *El Waha n°9 - La jeunesse oasienne*, 2018 : [www.raddo.org/Publications/El-Waha-n-9-La-jeunesse-oasienne](http://www.raddo.org/Publications/El-Waha-n-9-La-jeunesse-oasienne)

## À DÉCOUVRIR ÉGALEMENT

L'exposition « Envie d'oasis », l'infographie sur les jeunes oasiens, l'écosystème oasien expliqué et de nombreuses ressources dans la rubrique « Publications » du site :

[raddo.org](http://raddo.org)

## LES ACTEURS DU PROJET

L'**APEB**, point focal algérien du RADDO, est une association qui mène depuis 1989 dans l'oasis de Beni Isguen, des actions en faveur de l'agrosystème oasien, structuré sur cinq objectifs majeurs : la sensibilisation des populations et des acteurs, la mobilisation des acteurs et des citoyens en faveur du développement durable, la formation et la structuration des ONG, le développement de projets concrets en faveur des territoires oasiens et le plaidoyer auprès des institutions et du gouvernement.

Le **R**éseau **A**ssociatif de **D**éveloppement **D**urable des **O**asis est un réseau international d'associations actives au Maghreb et au Sahel pour la sauvegarde des Oasis et pour la promotion du développement durable en milieu oasien. En lien étroit avec les acteurs locaux, il est présent en Algérie, au Maroc, en Mauritanie, au Niger, au Tchad et en Tunisie.

Le **CARI** est une association de solidarité internationale qui intervient depuis 1998 dans l'amélioration des modes de vie des populations rurales vivant dans les zones sèches des pays en développement, plus particulièrement sur le pourtour saharien. Il agit dans le domaine du développement rural et de la lutte contre la dégradation des terres sous les effets de la désertification et des changements climatiques et concentre son action sur la gestion et la valorisation des ressources naturelles dans une optique de développement durable. Il s'appuie sur les principes et approches de la participation pour agir, interpeller et mobiliser et facilite des réseaux d'acteurs tels que le RADDO.

**El Argoub**, est une association d'agriculteurs situés dans la wilaya de Laghouat qui contribue à la mise en œuvre de projets de développement, dont DevOasis, mobilise des agriculteurs, possède une importante expertise sur le palmier dattier et travaille à la transmission de savoirs et techniques aux jeunes oasiens.



Ce document a été réalisé avec le soutien de l'Algérie et de l'Union européenne dans le cadre du projet DevOasis. Son contenu ne peut en aucun cas être considéré comme reflétant l'opinion de l'Algérie ou de l'Union européenne.